



Je Veux faire  
ça

# Je veux faire ça

*Dossier Documentaire V4*

Réalisé par Cyr-Louis Martin

Sur une idée originale de Nicolas Fabre

cyrilouismartin@gmail.com +33 6 52 77 38 77

## **Pitch**

Trois jeunes aux parcours différents ont un rêve en commun : “faire du cinéma”. Au cours de plusieurs mois, l’idée qu’ils se faisaient de leur avenir évolue.

## Synopsis

*J'ai imaginé trois personnages fictifs pour structurer le synopsis et préciser les thématiques du film. Cette démarche m'a aidé à projeter un regard clair sur le film, tout en restant ouverts aux surprises des castings. Les protagonistes réels viendront enrichir et transformer cette base, apportant leur singularité et leur vérité au documentaire.*

**Lisa, Hugo et Marc** ont tous les trois un rêve commun : faire du cinéma. À travers leurs parcours singuliers, ce film capte une période charnière de leur vie, où leurs ambitions se heurtent à la réalité et où leurs premières décisions prennent un goût d'engagement décisif.

**Lisa**, 18 ans, adore le cinéma mais doute de sa capacité à en faire un métier. Par défaut, elle choisit de s'inscrire en licence de cinéma à la Sorbonne, espérant que ce soit une porte d'entrée dans un univers qui la fascine. Ses parents, bien que bienveillants, s'interrogent sur la stabilité de ce choix, ce qui amplifie ses propres incertitudes.

Pour se prouver - et prouver à ses parents - qu'elle est capable, Lisa organise un tournage improvisé avec des amis. Mais entre matériel défaillant et équipe désorganisée, le projet vire au chaos. Malgré tout, elle apprend et prend goût à cette réalité chaotique du cinéma.

En octobre, lorsqu'elle intègre la Sorbonne, Lisa découvre une licence très théorique, loin des aspects pratiques qu'elle espérait. Perdue mais curieuse, elle commence à nouer des liens avec d'autres étudiants et comprend que son apprentissage viendra autant de ses initiatives personnelles que de ses études.

---

**Hugo**, 18 ans, est porté par l'euphorie de ses ambitions. Depuis l'enfance, il réalise des courts-métrages avec ses amis, et ses proches ne cessent de lui répéter qu'il a du talent. Convaincu que devenir réalisateur est une évidence pour lui, il se projette déjà dans les grandes écoles spécialisées. Lors des journées portes ouvertes, son enthousiasme est d'abord intact. Mais tout bascule lorsqu'un intervenant demande : « Qui ici veut devenir réalisateur ? » Hugo lève la main, comme presque tout le monde dans la salle : il réalise qu'il n'est qu'un parmi tant d'autres à nourrir le même rêve. Cette prise de conscience le déstabilise profondément.

Lors des entretiens oraux, cette insécurité refait surface. Il perd ses moyens et commence à douter de la valeur de ses idées. Malgré tout, il parvient à décrocher une place dans une école et fait sa rentrée. Là, il découvre un univers où tout semble plus exigeant qu'il ne l'imaginait. Lors d'un atelier scénario, l'un de ses projets est critiqué pour son manque de clarté et de profondeur. Hugo vit cette critique comme une remise en question douloureuse, mais elle l'oblige à réfléchir autrement. Il comprend alors que le cinéma ne se résume pas à avoir des idées : c'est un art exigeant qui demande de les structurer, de les partager et de les défendre.

---

**Marc**, 27 ans, travaille dans un bar parisien. Entre deux services, il rêve de faire du cinéma, persuadé qu'il suffit d'une caméra et d'une bonne idée pour se lancer. « Si tu veux faire un film, t'as juste à prendre un truc qui filme », aime-t-il répéter. Porté par cet état d'esprit, il décide un jour de franchir le pas. Inspiré par une conversation avec un régisseur de passage dans son bar, il se lance dans la réalisation de son premier court-métrage, avec une équipe bénévole et un budget quasi inexistant.

Le tournage, bien qu'exaltant, est une épreuve. Les problèmes s'accumulent : matériel défaillant, improvisations hasardeuses, et un scénario qui manque de cohérence. Malgré tout, Marc persévère, porté par l'adrénaline et le soutien de son équipe. À l'automne, il termine le montage. Voir son projet prendre forme lui procure une immense fierté, mais aussi un mélange d'incertitudes. « Est-ce que je suis fait pour ça ? » La question l'accompagne alors qu'il reprend ses heures au bar, un pied dans son quotidien et l'autre dans ses rêves.

Marc ne renonce pas, mais cette première expérience lui ouvre les yeux : faire du cinéma est bien plus complexe qu'il ne l'imaginait. Pourtant, il sait que ce tâtonnement fait partie du processus.

De Parcoursup à la rentrée des classes, de la préparation des concours à un premier court-métrage, d'avril à novembre 2025, ce documentaire suit ces trois parcours entre ambition, désillusion et apprentissage. En captant leurs doutes, leurs moments de grâce et leurs efforts acharnés, le film offre une plongée dans l'intimité de ces jeunes cinéastes en devenir, et questionne avec eux ce que signifie, aujourd'hui, rêver de cinéma.

## Note d'intention

*“Je me souviens de ma première année d'étude de cinéma. Un professeur a demandé aux cinquante élèves de la classe : “Qui ici veut être réalisateur ?” Tout le monde a levé la main.*

*Deux ans plus tard, même question : nous ne sommes plus que cinq.”*

Je veux comprendre notre rapport à nos “rêves de jeunesse”, comment ils évoluent, et trouvent progressivement leur juste place dans notre réalité.

Pour atteindre cet équilibre, chacun doit traverser une période d'apprentissage, de remise en question, de déconstruction et finalement d'acceptation de ses rêves. Car je l'ai vécue, et la vis toujours, il m'a semblé évident de rendre compte de cette période si riche sur le plan humain dans un documentaire.

J'ai choisi un cadre qui m'est intime – le cinéma –, mais le sujet est bel et bien le rêve, dans sa forme universelle. Ce rêve qui inspire les personnages du film à devenir cinéaste traverse aussi les aspirants astronautes, les entrepreneurs, les athlètes, et quelque part chacun d'entre nous.

Nous sommes au sein d'une génération à qui on a toujours dit qu'il suffit d'avoir de la volonté pour suivre ses rêves, séduite par les discours de développement personnel omniprésent et les récits de réussites érigés en modèles à suivre. On nous ordonne de nous épanouir : le rêve, d'un refuge intime, est devenu une injonction de la société.

Je veux aller à l'encontre de cette vision réductrice et conventionnelle en y opposant une multiplicité de points de vue authentiques sur le rêve, portés par les personnages. Le film repose sur la tension entre leurs désirs et la réalité qu'ils traversent : pour que cette tension transparaisse, nous chercherons lors de nos castings des personnes de caractère, et pour qui faire du cinéma est une nécessité.

En les filmant sur un temps long (six mois environ), nous les verrons évoluer, grandir, et commencer à s'affranchir de ces modèles fictifs pour embrasser leur propre

destin. C'est un fait que la plupart des étudiants en cinéma rêvent de devenir réalisateur, mais au cours de leurs études, beaucoup comprennent la vacuité de ce modèle, et se mettent à la recherche de leur épanouissement, quel qu'il soit. Nous les verrons ainsi composer avec leurs peurs, leurs doutes, et toutes les limites qu'ils se posent malgré eux.

On pourrait penser que faire un film est accessible aujourd'hui – nos personnages vont vite se rendre compte de ce qu'il en est vraiment : les premiers tournages ratés (au point où ça en devient drôle), la solitude qu'impose l'écriture, les moments de joie pour lesquels on s'est battu... Une complexe aventure humaine !

Avec mon équipe, nous filmerons les personnages du film dans des entretiens face caméra pour mesurer l'avancement de leurs projets, de leur relation avec le cinéma, et connaître leur ressenti du moment sur leur vie. Nous les filmerons aussi dans leur environnement intime et quotidien : premiers tournages, séance de pitch en atelier scénario, projection de leurs films, leurs sorties entre amis...

Inspiré par les films de Frederick Wiseman, Sébastien Lifshitz et Claire Simon, nous nous tiendrons d'abord à distance, en équipe réduite, pour que nos personnages s'habituent à notre présence et à celle de la caméra, et qu'ils acceptent de livrer leur vérité nue.

Un regard à la fois doux et pragmatique sur une jeunesse qui se cherche. Derrière le parcours intime de ces apprentis cinéastes, une aventure universelle.

Titre français	Je veux faire ça
Réalisation et Dossier	Cyr-Louis Martin
Genre	Documentaire
Durée estimée	25 min
Langue	Français
Format image	Couleur - 16:9
Format audio	5.1
Support	HD, 4K
Lieux de tournage	Paris
Durée estimée du tournage	15 jours (Sur une période de 6 mois, de mai à octobre)